

4.3.2. - La jeune fille du Dourduff

Transcription : volume 2, page 362.

Thème historique

Ce chant a été rangé par le Comité dans la classe IV, celle des «Poésies historiques - divers» car il avait été rattaché par Lejean aux nombreuses descentes des anglais sur les côtes de la rade de Morlaix :

Ce chant, qui jouit d'une popularité réelle car il en existe des versions en plusieurs dialectes bas-bretons, rappelle un des fréquents épisodes des descentes des Anglais dans la rade de Morlaix. C'est l'histoire d'une jeune fille entraînée à bord d'un navire, et qui se précipite dans la mer pour échapper au déshonneur. L'enlèvement, qui fait le sujet de la ballade, se rapporte vraisemblablement à l'une des deux plus désastreuses de ces descentes, celles de 1522 et 1544, où Morlaix même fut mis à feu et à sang. ¹⁵²

Fréminville conte le débarquement de cinquante navires anglais au Dourdu le 4 juillet 1521 : plusieurs des officiers se déguisent en marchands ou négociants et surprennent les postes de défense ; ils pillent et mettent le feu en quatre endroits ¹⁵³.

Quellien donne une autre dimension à ce chant dans sa nouvelle intitulée «l'Aveugle de Tréguier», où des habitants de Tréguier au retour du pardon de Saint-Jean-du-Doigt font d'inquiétantes rencontres :

Lorsqu'ils repassèrent devant la fontaine de saint Jean, ils virent une multitude qui entourait un chanteur ; mais ils n'eurent pas le courage de rester à l'écouter : car ils avaient rencontré celui-là au cimetière de Saint-Efflam. Et il ne chantait plus, comme aux écueils de la Lieue-de-Grève, le guerz des conscrits ; au lieu de l'air de révolte, c'était maintenant un appel aux naufrageurs ; quelque mauvais coup se préparait à Léo-Drez : des épaves étaient en vue. Vingt voix reprenaient chaque couplet après le bandit : «Le premier jour de novembre - descendirent les Anglais à Dourdu. - A Dourdu lorsqu'ils furent descendus, - ils ont volé une jeune fille. - Ils ont volé une jeune fille - pour l'emmenner avec eux sur leur bâtiment ...» Sous ces paroles lancées avec feu ; il y avait une menace évidente, et l'auditoire s'agitait. Les gens de Tréguier avaient pris la fuite, toujours suivis, dans la sonorité de la nuit, par ce chant redouté, d'horrible souvenir, et, dans le texte breton, tour à tour caressant ou ironique : «La Marivonic pleurait, - lorsqu'elle se promenait sur les bords du vaisseau [...]». ¹⁵⁴

Comparaison des versions

Ce chant adressé par Lejean en réponse à l'enquête sur les poésies populaires de la France est une des rares pièces en langue bretonne publiées par Rolland ¹⁵⁵. Ce thème de la fille ravie par les matelots, qui préfère mourir que de perdre son honneur, a été recueilli de nombreuses fois puisque nous avons répertorié cinquante-deux occurrences de ce chant dont la liste est donnée ci-après. Leur comparaison a permis de d'isoler trente versions différentes. Etant donné leur nombre, nous identifierons, dans la suite de l'étude de ce chant, chacune des versions par le numéro qui a été attribué. Elles présentent entre elles peu de différences notables. Nous pouvons cependant remarquer deux grandes familles dont les particularités sont liées à la situation géographique du lieu de collectage.

¹⁵² Bulletin du Comité, séance du 16 juillet 1855, tome II, p. 706.

¹⁵³ Fréminville (De), *Les antiquités du Finistère*, p. 12

¹⁵⁴ Quellien, *Bretons de Paris*, p. 208.

¹⁵⁵ Rolland, *Recueil de chansons populaires*, tome III, p. 63.

Les versions du nord de la Bretagne ¹⁵⁶ situent toutes l'action au Dourdu près de Morlaix, et toujours au mois de novembre («miz du» rime avec «Dourdu») même si le jour varie (1^{er}, 22 ou 25). La jeune fille, lorsqu'elle est nommée, s'appelle toujours Maryvonne, sauf dans une version de Penguern [29], où ce n'est que le titre qui mentionne le diminutif Fantik. Deux versions seulement donnent le lieu d'habitation de la jeune fille : Plougasnou dans une des versions de Luzel [20] et Plouigneau dans celle de Ar C'hann [2]. Ce sont deux localités du Trégor, peu éloignées de Morlaix. L'épisode de la version de Lejean (vers 15 à 20) où la jeune fille interroge le capitaine anglais sur le nombre de marins auxquels elle devra se soumettre ne figure que dans une version de Penguern [28] et dans toutes les versions de Luzel. Ce dernier considérait qu'il existait deux dénouements différents : ou bien la jeune fille chante chez son père ¹⁵⁷, ou bien l'Anglais demande à ses matelots de se hâter ¹⁵⁸. Dans toutes ses versions comme dans celles de Quellien [7], de Penguern [28, 29] et de Bourgeois [5], la jeune fille est ramenée miraculeusement à la côte par un poisson ou un autre animal marin. Sur ce point la version de Lejean [1] se distingue car elle se termine sur la vision de la jeune fille morte et ne mentionne pas cette intervention miraculeuse.

Des versions similaires, toujours liées au débarquement des Anglais, mais au Pouldu cette fois ont été recueillies dans le pays vannetais ¹⁵⁹. Cadic rapproche ces chants du siège de Lorient par les Anglais le 1^{er} octobre 1746 ¹⁶⁰. Connues par leur incipit «En Anglezed bonetow ru», ces versions ne sont pas datées (ici «Pouldu» rime avec «bonetow ru»). La jeune fille est le plus souvent originaire de Lorient mais les dénouements sont variés : ou bien la jeune fille se jette à l'eau pour se noyer, ou bien elle se plante un couteau doré dans le cœur (comme dans les chants «Janedig Le Roux» et «Markiz Tredrez») ou elle bien encore est enfermée par l'Anglais.

Les versions de Cornouaille ¹⁶¹ étant éloignées des deux ports de débarquement hésitent entre eux. La version intitulée «Loiza» des carnets de La Villemarqué [19] mentionne Le Pouldu comme celles du sud, mais semble avoir reçu de nombreuses additions provenant d'autres chants. La jeune fille n'y meurt pas mais devient servante en Angleterre. La pièce recueillie par Pérennès à Quimper sous le titre de «Maryvon ar Douardu» [30] fait le lien entre le nord et le sud : elle commence par le premier vers des versions du Vannetais «An angleter bonidi ruz», mais se continue par «Zo diskennet en Douardu» et le dénouement est semblable à celui des versions [20, 22, 24] puisque la jeune fille est sauvée par un poisson et ramenée chez son père.

Chant populaire

Ce chant semble avoir rencontré un succès certain : l'épisode de la jeune fille enlevée au Dourdu par les Anglais, a été adapté en 1943 par Abeozen pour une pièce de théâtre en un acte mettant en scène Marivonnig, le capitaine et les matelots ¹⁶². Plusieurs versions sont encore chantées de nos jours, sur différents airs dont des airs de danse tels le bal gavotte (tamm-kreiz) que Ar C'hann en publie dans «Digor an abadenn» en 1950. Marie-Noëlle Le Tallec interprète sur la cassette «Kanaouennoù an Aod» ¹⁶³ celle qui a été recueillie en février 1979 par Serge Le

¹⁵⁶ Versions n° [1] - Lejean ; [5] - Bourgeois ; [7] - Quellien ; [9] - Duhamel ; [11] - Duhamel ; [17] - Guyomarc'h ; [18] - Kerambrun ; [20, 21, 22, 23, 24, 25, 26] - Luzel ; [28, 29] - Penguern.

¹⁵⁷ Versions [20] (*Gwerziou Breiz-Izel*, tome I, p. 350-353) et [22, 24].

¹⁵⁸ Versions [21] (*Gwerziou Breiz-Izel*, tome I, p. 352-353) et [23]. Les versions de Luzel sont très proches l'une de l'autre et ne diffèrent souvent que par quelques vers ; elles ont cependant été distinguées dans un souci de cohérence puisque les variations ne sont pas uniquement d'ordre orthographique ou lexical.

¹⁵⁹ Versions [3, 4] - Belz ; [6] - Cadic ; [8] - Herriou ; [12] - Frison ; [13, 14, 15] - Gilliouard ; [16] - Guillaume ; [27] - Malrieu.

¹⁶⁰ Cadic, Paroisse Bretonne de Paris, 1908.

¹⁶¹ Versions n° [2] - Ar C'hann, [10] - Guillerm, [19] - La Villemarqué, [30] - Pérennès.

¹⁶² Abeozen, *Kan ar spered hag ar galon*, p. 73-76.

¹⁶³ Bro Dreger IV, *Kanaouennoù an aod*, plage A 5.

Goïc auprès de Mme Hyacinthe Cariou de Plounérin ¹⁶⁴. Cette version situe l'événement au Mor-du, qu'il n'a pas été possible d'identifier, et se termine curieusement pas une contamination avec la chanson sur les crêpes ¹⁶⁵.

De nombreux autres chants traitent le thème d'une jeune fille enlevée par des matelots, mais sans qu'il soit fait mention d'Anglais. Parmi ceux-ci, le chant intitulé «Chanig Manuel» qu'interprète Klervi Rivière, d'après une version du pays Bigouden, est remarquable par les similitudes qu'il présente avec les versions anciennes de Bretagne-Nord de Lejean, Luzel, et Penguern [28] : à la jeune fille qui l'interroge, le capitaine répond qu'elle devra se soumettre également à son valet de chambre et à ses matelots, et c'est un petit poisson qui la ramène miraculeusement à la rive quand elle s'est jetée à la mer. Mais dans cette version éloignée par le temps et l'espace, il n'est plus fait mention ni d'Anglais, ni du Dourdu ou du Pouldu et le nom de la jeune fille s'est modifié. Le fonds historique s'est-il perdu ?

Laforte : II A 26 - La belle qui se noie pour garder son honneur

Malrieu : 0244 - Ar plac'h laeret gant ar Saozon

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 a] LEJEAN, La jeune fille du Dourduff, Poésies populaires de la France, 1855, vol. 2, f° 376r-377r.

Autres versions bretonnes :

- [1 b] ROLLAND, An de kenta deuz a viz dû, Recueil de chansons populaires, 1877, tome 3, pp. 63-65.
- [2 a] AR C'HANN, D'an daou war-nugent a viz du ..., Digor an Abadenn !, 1950, pp. 64-65.
- [2 b] AR C'HANN, D'an daou warn-ugent a viz du ..., Digor an Abadenn !, 1985, pp. 64-65.
- [2 c] ABJEAN, Gwerz Marivonig, Breiz a gan, 1979, tome 11, p. 12.
- [3] BELZ, Sonen en ter merh yuvank, Hor Yezh, 1975, n° 103, pp. 66-67.
- [4] BELZ-DESBORDES, En Anglezion boneteu ru, Sonamb get en Drouzerion, 1985, levrenn II, pp. 72-75.
- [5 a] DUHAMEL, Marivonig, Musiques bretonnes, 1913, p. 38, n° 75.
- [5 b] BOURGEOIS, Gwerz Marivonig, Kanaouennoù pobl, 1959, pp. 56-57.
- [6] CADIC, La descente des Anglais au Pouldu, Paroisse Bretonne de Paris, 1908, n° 2, couverture.
- [7 a] QUELLIEN, Marivonik, Chansons et danses des Bretons, 1889, pp. 99-102, (air p. 244).
- [7 b] QUELLIEN, Le premier jour de novembre ..., Les Bretons de Paris, 1893, pp. 208-209.
- [7 c] QUELLIEN, La fille enlevée par les ..., Les Chansons de France, 1909, n° 10, pp. 228-229.
- [7 d] CANTELOUBE, Ann de kentan deuz a viz du, Anthologie des chants populaires français, 1951, tome 4, pp. 384-385.
- [8 a] HERRIEU, En Anglézed boneteu-ru, Le Clocher Breton, 1904.
- [8 b] DUHAMEL, Marivonig, Musiques bretonnes, 1913, p. 39, n° 78.
- [8 c] HERRIEU, En Anglézed boneteu-ru, Guerzenneù ha sonenneù Bro-Gùened, 1930, tome 3, pp. 122-123.
- [8 d] CANTELOUBE, Cheleuet 'ta na cheleuet, Anthologie des chants populaires français, 1951, tome 4, pp. 391-392.
- [8 e] ER BRAZ, En Anglézed boneteu-ru, Manuscrit LXXXVI - Copie Dastum, s.d., .n.p.
- [9] DUHAMEL, Marivonig, Musiques bretonnes, 1913, p. 37, n° 74.
- [10 a] GUILLERM, La fille enlevée par les corsaires, Les Chansons de France, 1909, n° 12, p. 284.
- [10 b] DUHAMEL, Marivonig, Musiques bretonnes, 1913, p. 38, n° 76.
- [11 a] ROLLAND, D'ann daou var-n-ugent a viz du, Recueil de chansons populaires, 1887, tome 3, pp. 65-68.
- [11 b] ROLLAND, La fille enlevée par les ..., Les Chansons de France, 1909, n° 10, p. 229.

¹⁶⁴ Magnétothèque Dastum, Trégor, référence 41-012-B-06.

¹⁶⁵ Cf. Contribution de Lédan, 2ème partie, chapitre 4.4.9. - Kanaouen er c'hampoez, [Malrieu 0597 - Penaos e rin-me krampoez°].

- [11 c] DUHAMEL, Marivonig, Musiques bretonnes, 1913, p. 39, n° 77.
- [12] FRISON, Les Anglais au Poul-du, Revue des Traditions Populaires, 1912, tome 27, pp. 53-55.
- [13] GILLIOUARD, Chilawed ol ha chilawed, Manuscrits Le Diberder - Copie Dastum, s.d., n.p.
- [14] GILLIOUARD, En Anglezed bonneteu ru, Manuscrits Le Diberder - Copie Dastum, s.d., n.p.
- [15] GILLIOUARD, En Anglezed bonneteu ru, Manuscrits Le Diberder - Copie Dastum, s.d., n.p.
- [16] GUILLAUME, An Anglezed bonneteu ru, Dihunamb, 1934, n° 1, pp. 9-10.
- [17] GUYOMARC'H, MONTJARRET, Sonenn an Dourduff, Yaouankiz a gan, 1951, p. 5.
- [18] KERAMBRUN, Marie-Yvonne (traduction), Nouvelle Revue de Bretagne, 1838-1839, pp. 473-474.
- [19] LAURENT, Loiza, Aux sources du Barzaz-Breiz, 1989, pp. 200-202.
- [20 a] LUZEL, Marie-Yvonnik, B.M. Quimper - Manuscrit 45, 1850, p. 160.
- [20 b] LUZEL, Marivonnik, Gwerziou Breiz-Izel, 1868, tome I, pp. 350-353.
- [20 c] LUZEL, La fille enlevée par les corsaires, Les Chansons de France, 1909, n° 12, p. 284.
- [21] LUZEL, Marivonnik (variante), Gwerziou Breiz-Izel, 1868, tome I, pp. 352-353.
- [22] LUZEL, Mari-Ivonnik, B.M. Rennes - Manuscrit 1023 - Cahier 9-1, s.d., f° 1.
- [23] LUZEL, Marie-Yvonnik, B.M. Rennes - Manuscrit 1023 - Cahier 9-1, s.d., f° 8v-9r.
- [24] LUZEL, Marivonnik, B.M. Rennes - Manuscrit 1023 - Cahier 9-1, s.d., f° 53r-v.
- [25] LUZEL, Ar Varivonik, B.M. Rennes - Manuscrit 1025 - Cahier 15, s.d., f° 19r-20v.
- [26] LUZEL, Marie-Yvonnik, B.M. Quimper - Manuscrit 45, 1850, pp. 159-160. ¹⁶⁶
- [27] MALRIEU, Martoloded ag an Oriant, Cahier Dastum n°2, 1973, page A 6.
- [28 a] PENGUERN, Ar saozon en Dourdu, B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 89, s.d., f° 28-30.
- [28 b] OLLIVIER, Ar saozon en Dourdu, B.M. Rennes - Manuscrit 975, 1937, pp. 25-26.
- [28 c] PENGUERN, Ar saozon en Dourdu, Gwerin, 1963, tome 4, pp. 27-28.
- [29 a] PENGUERN, Fantik koant, B.N. - Fonds Celtique - Manuscrit 94, s.d., f° 61v-64v.
- [29 b] OLLIVIER, Fantik koant, B.M. Rennes - Manuscrit 976, 1937, pp. 499-501.
- [29 c] PERENNES, Fantik koant, Annales de Bretagne, 1939, tome 46, pp. 92-98.
- [30] PERENNES, Maryvon an Douardu, Annales de Bretagne, 1939, tome 46, pp. 98-101.

Discographie :

- [31] Collectif (LE TALLEC), Diskenn ar saozon d'ar Mor-Du, Cassette - Bro Dreger IV - Kanaouennoù an aod, 1992, page A 5.
- [32] Collectif (RIVIERE), Chanig Manuel, C.D. - Femmes de Bretagne, 1997, page 2.

¹⁶⁶ Cette version serait identique à celle publiée dans les «Gwerziou Breiz-Izel» s'il ne manquait pas les vers 7 et 8.